

bête essoufflée dégringole du haut de la place, et se précipite sur lui, en galopant. C'est le chameau fidèle, qui, depuis vingt-quatre heures, cherche son maître dans Alger.

Tartarin en le voyant, change de couleur et feint de ne pas le connaître; mais le chameau s'acharne. Il frétille au long du quai. Il appelle son ami, et le regarde avec tendresse: "Emmène-moi," semble dire son œil triste, "emmène-moi dans la barque, loin de cette Arabie en carton peint, de cet Orient ridicule, plein de locomotives et de diligences, où — dromadaire déclassé — je ne sais plus que devenir. Tu es le dernier Turc, je suis le dernier chameau...

Ne nous quittons plus, ô mon Tartarin...

— Est-ce que ce chameau est à vous?" demande le capitaine.

— Pas du tout! répond Tartarin, qui frémit à l'idée d'entrer dans Tarascon avec cette escorte ridicule; et, reniant impudemment le compagnon de ses infortunes, il repousse du pied le sol algérien, et donne à la barque l'élan du départ... Le chameau flaire l'eau, allonge le cou, fait craquer ses jointures et, s'élançant derrière la barque à corps perdu, il nage de conserve vers le "Zouave" avec son dos bombé, qui flotte comme une gourde, et son grand col, dressé sur l'eau en épzron de trirème.